HEINEMANN, Michael, HINRICHSSEN, Hans-Joachim,
KRAUSE, Andreas, *Johann Sebastian Bach und die
Gegenwart. Beiträge zur Bach-Rezeption 1945-2005*

Patrice Veit

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/642>

DOI : 10.4000/ifha.642

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Patrice Veit, « HEINEMANN, Michael, HINRICHSSEN, Hans-Joachim, KRAUSE, Andreas, *Johann Sebastian Bach und die Gegenwart. Beiträge zur Bach-Rezeption 1945-2005* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2007, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/642> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.642>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

HEINEMANN, Michael, HINRICHSSEN, Hans-Joachim, KRAUSE, Andreas, *Johann Sebastian Bach und die Gegenwart. Beiträge zur Bach-Rezeption 1945-2005*

Patrice Veit

- 1 Cet ouvrage aurait dû logiquement clore la belle série « Bach und die Nachwelt » dirigée par les deux maîtres d'œuvre de ce volume et consacrée jusqu'ici à la période 1750-1950 (voir BullMHFA, 37, 2001, p. 189-204). De façon regrettable, les éditions Laaber en ont décidé autrement, et c'est donc dans un autre contexte éditorial que paraît ce volume abordant la réception de Jean-Sébastien Bach et de sa musique dans la deuxième moitié du XXe s. Entreprise difficile tant, au cours de cette période, les voies et les formes de la réception se sont multipliées, diversifiées et étendues. L'œuvre musicale, dans ce qui nous est du moins parvenu, est répertoriée depuis longtemps déjà et les questions d'attribution et d'identification sont pour la plupart clarifiées. Une grande partie de ce travail se trouve consignée dans une nouvelle édition critique complète (La Neue Bachausgabe achevée en 2006), explorant en détail les modes de diffusion et de transmission au XVIIIe s. Guère d'autres musiciens n'ont fait l'objet depuis les années 1950 d'autant d'études scientifiques qui se chiffrent à plusieurs milliers de titres et présentent un caractère fortement international (recherches allemandes et américaines surtout, mais aussi japonaises). Une recherche, comme le montre l'excellente contribution dans ce volume, particulièrement productive, à caractère volontiers philologique (portant entre autres sur les questions de datation et de chronologie, sur les conditions de composition et d'exécution, sur les effectifs vocaux et instrumentaux) qui a contribué notamment à réviser l'image traditionnelle de Bach – incarnation par excellence du Cantor luthérien –, mais qui, en raison de son hyperspécialisation et de sa concentration sur la personne de Bach, a longtemps négligé, en revanche, l'étude des contextes sociaux, culturels et religieux dans lesquels

le musicien a vécu et évolué. On ne compte plus, par ailleurs, les concerts, les festivals, les manifestations musicales aux quatre coins du monde consacrées à la musique du Cantor de Leipzig, et programmer en particulier l'une des grandes œuvres vocales du maître est la garantie quasi assurée de remplir une salle de concert ou une église. L'industrie discographique a pour sa part contribué de façon décisive à l'accès aux œuvres – l'ensemble de sa musique est aujourd'hui accessible en CD –, ce qui n'empêche pas une connaissance élargie de la musique du Cantor de se limiter à un « canon » de quelques pièces, instrumentales ou vocales, immuablement réenregistrées. La musique de Bach est sans doute aussi celle qui a connu les bouleversements interprétatifs les plus importants, aidée en cela par l'édition discographique qui façonne de plus en plus le goût musical en même temps qu'elle amène des changements dans les habitudes d'écoute rejaillissant à leur tour sur la manière d'appréhender les œuvres. Dans la seconde moitié du XXe s., la musique de Bach continue d'être une référence et une source d'inspiration pour de nombreux compositeurs dans une pluralité d'approches et de styles (Berio, Chostakovitch, Kagel, Pärt, Penderecki, Rihm, parmi bien d'autres), mais elle est également l'objet privilégié d'adaptations du côté du jazz comme de la musique rock. Par ailleurs, metteurs en scène et chorégraphes ont adapté différentes pièces instrumentales ou quelques-unes des grandes œuvres vocales (les Passions notamment) pour la scène et des réalisateurs de film (Ingmar Bergman, entre autres, étudié dans ce volume) ont eu aussi fréquemment recours à la musique du cantor de Leipzig dans leurs films. Tels sont quelques-uns des aspects développés dans ce volume qui ne recherche pas une exhaustivité devenue aujourd'hui impossible, mais tente plutôt d'interroger et d'éclairer un certain nombre de phénomènes. Il en est ainsi de l'internationalisation de la musique de Bach, le présent volume ayant retenu deux exemples, intéressants notamment pour les questions d'acculturation qu'ils posent : la réception de la musique de Bach sur le continent africain et au Japon. Les contextes politiques interallemands qui marquent si fortement de leur empreinte la réception de Bach en Allemagne à cette époque, ne sont pas non plus négligés dans ce volume, Bach devenant dans l'Allemagne divisée un enjeu culturel et politique entre l'Ouest et l'Est. Bach serait-il donc aujourd'hui un musicien « universel » ?, s'interrogent les deux éditeurs du volume dans leur introduction. Le fait que, plus que tout autre, ses compositions se prêtent à des approches aussi diverses et variées, voire contradictoires, peut être assurément interprété comme le signe de la permanente actualité de sa musique.

- 2 Patrice VEIT (Centre National de la Recherche Scientifique)